SAFE MAGAZINE EKANG



NDONG

La danse des Génies du

COUTUME

Les interdits chez les Ekang



MBA

peuple Ekang

MUSIQUE

Minka, un initié à la cithare traditionnelle



Editorial

« Le dernier numéro de cette année 2023! »

SAFE MAGAZINE lancé en juin 2022 à travers sa rédaction qui se retrouve dans les villes de Libreville, Yaoundé et Paris est très heureux de vous présenter ce numéro du mois de novembre 2023 qui est le dernier de l'année 2023 et qui offre aux lecteurs un cocktail culturel aux saveurs traditionnelles, mais aussi présente les savoir-faire d'un héritage traditionnel.

En entame, vous découvrirez la danse Ndong Mba dont les connaissances nous ont été livrées par un initié, l'ainé Ondo Assoumou Eya. Par la suite, vous découvrirez les interdits chez les Ekang, les transgressions et les rites expiatoires.

Le plat de résistance met en avant le parcours d'un initié à la cithare, l'ainé Minka Joseph en pays Basaa qui nous parle à travers une épopée, des grandes conquêtes du peuple Basaa.

Nous fûmes invités à accompagner Rhum Sanaga Sarl au salon Ambition Business Africa édition 2023 qui s'est tenu les 17 et 18 octobre à Bercy en France. Rhum Sanaga qui est un savoir-faire traditionnel fut invité comme sponsor de ce salon international. Nous vous racontons ce qui s'est passé lors de ces deux journées.

Enfin, comme dessert, vous découvrirez le dernier-né dans l'espace cybernétique Ekang qui est l'office du tourisme « Les Plus Beaux Villages Ekang ».

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter au nom de la rédaction de SAFE MAGAZINE, un bon mois de novembre et des joyeuses fêtes par anticipation.

Bonne lecture.

D.Boula, Directrice de publication.



Sommaire

CULTURE

Ondo Assoumou Eya, Initié au Ndong Mba nous livre quelques secrets de la danse associée, mais aussi de cette confrérie.

Page 1

COUTUME

Biki, comme garant du savoir-être et de la moralité chez les Ekang.

Page 4

SAVOIR-FAIRE

Rhum Sanaga, un savoir-faire issu de la distillerie traditionnelle.

Page 5

MUSIQUE

A la découverte de Joseph Minka, un initié à la cithare traditionnelle

Page 6

TOURISME

Un nouveau Label touristique voit le jour en Afrique centrale.

Page 7

ONDO ASSOUMOU EYA, MAITRE DE LA DANSE INITIATIQUE "NDONG MBA" NOUS OUVRE L'UNIVERS DE CETTE CONFRÉRIE

Nkondjein d'Adzap be Endeng et mone nka b'Essangui de Miyele, Apollinaire ONDO ASSOUMOU EYA de son nom d'artiste ONDO ASSOUMOU EYA est un initié aux rites traditionnels Ekang, danseur émérite du Ndong Mba et fonctionnaire de la République Gabonaise. Il est l'un de ces dignes Ekang qui sait encore concilier tradition et modernité. Il nous entraîne dans l'univers fantastique et mystique du Ndong Mba, danse des génies et rite initiatique Ekang de la classe du Melan, du Mvett et de l'Andéé au travers duquel les esprits transmettent un message aux vivants grâce aux gestes que le danseur exécute.

Bonjour, qui est ONDO ASSOUMOU EYA?

Je suis originaire de la province du Woleu-Ntem dans le nord du Gabon, Nkodjein d'Adzap be Endeng, neveu Essangui de Miyele, gendre Esseng de Mekomo Esseng, marié et père de huit enfants, je suis fonctionnaire au ministère de la Fonction Publique en qualité d'Administrateur civil.

Pouvez-vous présenter le Ndong Mba à la grande communauté Ekang. Le Ndong Mba estil une danse ou un rite ?

Le Ndong Mba est un rite initiatique Ekang parmi tant d'autres. Il trouve sa place au milieu de concepts tels qu'Andéé, Mvett, Melan... L'histoire nous raconte qu'après la traversée de l'Adzap, le peuple Ekang avait la religion Melan et le Mekom. À un moment où la guerre faisait rage, une personne entra en transe et eut une révélation au travers de laquelle il reçut le Mvett qui servit dès lors à galvaniser les soldats. Il arriva alors qu'à un moment donné, plusieurs différenciations apparurent au sein du Mvett originel. Il y eut un réel besoin de classifier les degrés d'initiation parce que tout le monde n'est pas pareillement constitué et donc tout le monde ne peut pas supporter la même charge, car nous n'avons pas tous la même endurance et c'est de



là que sont nés les rites d'Andéé et le Ndong Mba.

On parle beaucoup de la danse Ndong Mba, mais presque jamais de celui qui lui a donné son nom. Alors, qui était NDONG MBA et comment a-t-il reçu la révélation de cette danse?

Les esprits n'ont pas besoin de la gloire. Ce sont les humains qui sont à la recherche de la célébrité. De la manière dont on ne parle pratiquement pas d'Oyono Ada Ngono, celui par qui le Mvett a été révélé, de cette même manière on ne parle de Ndong Mba, celui par qui la danse Nkou est révélée. Comment a-t-il reçu la révélation, le procédé ne peut pas être expliqué. L'homme a été habité par un esprit qui lui révélera les techniques.

Pourquoi il est dit que le Ndong Mba est la danse des génies et ne la danse pas qui veut, mais qui peut?

Beaucoup de gens dansent le Ndong Mba sans être initiés, ils imitent juste les gestes du danseur, ce n'est pas ça le Ndong Mba. Celui que nous dansons est un message que les esprits envoient aux vivants. Les figures que le danseur exécute lui sont inspirées par les génies, les esprits parlent à travers lui dans un langage dansé. Le Ndong Mba est un instrument des génies, mais les gens ne voient que le dandinement du danseur. En effet, les génies montraient leur attachement à la communauté à travers les pas de danse du Ndong Mba, et les dirigeants de la communauté montraient au reste du monde d'où viennent les choses que nous demandons. Les choses que le Ndong Mba exécutait étaient une façon pour les génies de confirmer leur pouvoir en ce sens que celui qui était habité grâce au fait que l'élévation pouvait accomplir des choses qu'en temps normal, un humain n'était pas capable de faire.

A quelle occasion danse-t-on le Ndong Mba et pourquoi le Ndong Mba ne se danse que le jour ?

Préférentiellement, on appelait le Ndong Mba lors des cérémonies de purification d'un village ou d'une tribu. Quand on avait déjà fini de demander des choses au Byeri et qu'il avait accepté, on célébrait alors cet instant en invitant Ndong Mba à danser. Une façon de rendre hommage à nos ancêtres. Il exécutait alors des figures en tous genres inspirés par les génies.

Le Ndong Mba se danse le jour parce que le monde de la nuit est régi par des forces spécifiques qui ne correspondent pas aux prérogatives de Ndong Mba.

Le monde de la nuit appartient au Nguiiet celui du jour au Ndong Mba. Chacun avait son espace, voilà pourquoi le Ndong Mba ne s'élève que pour apporter des réponses aux vivants sur divers sujets. C'est à cause de cette élévation qu'il parvient d'ailleurs à faire des choses comme tourner son œil; se mettre sur un fil et y danser, tirer sa langue sur plusieurs mètres, etc. Il y a beaucoup de choses qui se font dans le Ndong Mba, mais ça ne peut se faire que de jour, il peut être blessé s'il s'élève de cette façon la nuit.

Quel est le lien entre le Ndong Mba, le Mvett et le Melan ?

C'est le Mvett qui harmonise toutes ces choses, à savoir Andéé, Ndong Mba et Byeri et il ouvre la voie au culte Melan. En fait, après l'initiation au rite Andéé, puis longtemps après au Ndong Mba, vous étiez jugé digne de voir le Byeri et accéder au culte Melan. Ceci a été fait pour éviter des accidents qui étaient courants lors des initiations. On avait des gens qui ne pouvaient pas accéder facilement au Melan car pas assez disposés. Avec ces étapes, seule une certaine d'élites spirituelles pouvaient atteindre certains niveaux de spiritualité. Le Melan étant le sommet de la spiritualité Ekang.

Les mouvements de Ndong Mba ressemblent à une sorte de contorsion des membres, on a l'impression que les danseurs ont des membres un peu déformés, est-ce que c'est uniquement pendant la danse ou alors le danseur garde cette forme après la danse ?

Ndong Mba est une danse initiatique réservée à une catégorie de guerriers. Pour être qualifié, le spirituellement candidat doit être physiquement bien accompli. Une façon de dire que le danseur est une personne bien valide et bien constituée. Les contorsions dont vous parlez ne sont observées que pendant la danse, il retrouve sa bonne forme après son exercice. Il est à rappeler que : contrairement à d'autres danses où c'est le rythme qui engendre l'expression corporelle, le Ndong Mba est la seule danse où c'est l'expression corporelle qui engendre le rythme. C'est-à-dire que pour d'autres danses, il faut d'abord jouer un instrument pour que les danseurs exécutent des chorégraphies. Cependant, pour le Ndong Mba, il faut que le danseur, à travers les contorsions, exécuter se mette à chorégraphies qui permettent au batteur de jouer un rythme. Je peux même dire que le Ndong Mba à lui seul est celui qui danse et en même temps celui qui joue l'instrument nkou (tam-tam). C'est un peu difficile pour les profanes de comprendre, mais c'est malheureusement ca la réalité...



© Illustration : M. Cédric Minlo

Est-ce que le Ndong Mba est une spécialité des clans qui en sont les propriétaires comme le clan Essangui ? Ou alors tout clan Ekang peut le danser ?

Le Ndong Mba n'est la propriété d'aucun clan. C'est une danse traditionnelle Fang comme toutes les autres. Aucun clan ne peut revendiquer la paternité du Ndong Mba.

Nous permettez-vous de vous poser la question de savoir pourquoi on casse un œuf ou on tue une poule lorsque le danseur redescend du poteau?

(Rires) Je ne peux rien vous dire. C'est comme quelqu'un poserait la question de savoir pourquoi l'automobiliste verse de l'eau plate dans le radiateur après avoir parcouru une bonne distance.

Y a-t-il des risques de mort à la suite de cette danse dans le cas où elle se serait mal passée?

Oui. Malheureusement, il existe plusieurs cas où des Ndong Mba ont été attaqués pendant leurs prestations et en sont morts. Avant, les gens ne sortaient pas en vampire là où le Ndong Mba danse parce qu'en cas d'attaque soit c'est le Ndong Mba qui tuait son assaillant soit c'est lui-même qui mourait si l'autre était plus puissant que lui.

Propos recueillis par **Sveltana Adah Mendome, Libreville, Gabon**



Coutume Safemag

BIKI, COMME GARANT DU SAVOIR-ETRE CHEZ LES EKANG

EKI ou BIKI, tiré du radical « Ki » renvoie à la force, à la virilité et à la puissance et se traduit par interdit chez les Ekang ou encore le sacré. Pour les Fang (Ekang), Eki est tout acte ou toute chose défendue, défense qui revêt différentes formes à savoir : initiatique, sociopolitique, clanique, familiale et religieux, qui servent de code moral de savoir-vivre et de savoir-faire. Tous les interdits ont pour fondement les rites Melan, Nsis ou So'o, le Mevung et le N'gil, Eki désigne une personne ou une chose marquée d'un caractère sacré dont on interdit le contact ou l'usage.

Les biki sont des règles dont les Fang se sont l'observance imposés en matière de convenances personnelles, de régime matrimonial, de religion, de médecine, de sorcellerie et de moral. Il existe des biki collectifs ; généraux dits de moralité ou de sexe, de classe d'âge, d'association; les biki personnels, d'état ou accidentels, les biki rituels (société initiatique, pratique rituelle). Ils imposent très souvent l'obligation d'accomplir des actes déterminés. Le but de l'éki semble conférer à son détenteur une certaine puissance, fascination et la facilité de procréer chez les filles. richesse. combativité l'invulnérabilité chez les hommes.

Les biki se classent en deux catégories qui sont : les biki alimentaires et les biki dit d'action. Ils ont pour fonction de protéger la faune et la flore, assurer la prospérité et le succès d'un mariage, réguler les rapports sexuels et la vie en société. Les biki sont individuels, temporaires, permanents, masculins et féminins, de classes d'âge, ordinaires, les interdits capitaux, les interdits mortels, les interdits de grossesse, de maladie et hygiéniques. La transgression d'un eki chez les Fang révèle du nsem (péché) et entraîne des effets néfastes variés. Il peut s'agir de l'indisponibilité légère à la mort et comporte presque toujours la réprobation sociale.



Néanmoins, la transgression d'un eki donne souvent lieu à des rites de purification du transgresseur accompagnés de confession publique et de sacrifices. La formulation de la majorité des eki est liée à la notion d'akam qui renvoie à la notion de protection. Les biki sont des lois instituées par les ancêtres dans le but d'imposer le respect des savoirs et savoir-faire et de préserver l'harmonie au sein du groupe. Les interdits sont non seulement un code moral, mais également des ressorts cachés de l'esprit Fang qui participent à la formation d'une sorte de caractère et sur des valeurs essentielles qu'ils peuvent promouvoir et défendre.

Malheureusement, avec l'entrée des Fang dans le village planétaire qu'est la mondialisation le contact avec une nouvelle forme d'éducation, l'initiation aux religions importées au détriment des rites initiatiques et religions traditionnelles, la plupart des interdits ne sont plus observés et relèvent désormais de la superstition et de la sorcellerie devenant totalement interdit.

Rédactrice Sveltana Adah Mendome, Libreville, Gabon



Savoir-Faire Safemag

RHUM SANAGA, UN SAVOIR-FAIRE ISSU DE LA DISTILLERIE TRADITIONNELLE

Placé sous le haut patronage du Président de la République française Emmanuel Ambition Africa édition 2023 organisé par Business France avec le soutien de ses partenaires, s'est tenu les 17 et 18 octobre au Ministère de l'Economie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique à Bercy dans le 12ième arrondissement de Paris. L'édition 2022 avait rassemblé plus de 1500 participants français et africains, venus de 43 pays d'Afrique, en présentiel et en digital.Cette année, Rhum Sanaga, le Rhum 100 % Camerounais a été convié comme sponsor de l'événement qui a rassemblé plus de 1500 participants, à côté d'autres sponsors Français et Africains. SAFE MAGAZINE a accompagné Rhum Sanaga Sarl pendant ces 2 jours et se charge de vous raconter ces deux journées.

C'était la grande première pour la délégation de Rhum Sanaga conduite par son CEO Monsieur Patrice Towa, qui nous a glissé ses mots de satisfaction pour cette première édition « Je suis très heureux d'avoir été invité comme Sponsor et de pouvoir mettre en avant le Made in Cameroon lors de ce salon international ».La première journée s'est terminée par une dégustation du Rhum Sanaga qui présentait lors de cette rencontre, 3 variétés de sa gamme et fut la vedette de la soirée.

Nos confrères de la Côte d'Ivoire n'ont pas tari d'encouragements, mais aussi ont été force de proposition concernant la distribution du rhum. La parole à Monsieur Ehouman Joseph Adou de la Chocolaterie du Bélier en Côte d'Ivoire qui était aussi l'un des sponsors de ce salon « Rhum Sanaga a été un coup de cœur pour moi, je l'ai goûté, il n'est pas agressif, j'ai aimé le packaging qui met en avant la tortue pour qui j'ai appris représente la sagesse au Cameroun. J'exhorte tous les Camerounais à déguster le Rhum Sanaga et à tous les Africains de porter ce rhum qui est de qualité et à un prix abordable. »



Le Made in Cameroon était à l'honneur, la deuxième journée fut marquée par la visite du Maire de Douala le Dr Solle Gérémie, invité à donner une conférence et qui a profité pour passer un long moment dans l'espace dédié au Rhum Sanaga et a félicité l'initiative.

Madame Valérie Alvarado-Zongo, organisatrice de ce salon, a tenu à dire le mot de fin « J'ai goûté le rhum Sanaga hier dans un cocktail où il y avait de l'hibiscus et le Rhum Sanaga a su relever des notes très douces, c'était une expérience délicieuse et je recommande le Rhum Sanaga ».

Rendez-vous l'année prochaine.



Flasher le QR CODE pour obtenir toutes les informations sur le Rhum Sanaga

Musique Safemag



A LA DECOUVERTE DE JOSEPH MINKA, INITIÉ A LA CITHARE TRADITIONNELLE

Joseph Minka est Basàa originaire de Dibang, un village enserré dans la trame de la forêt du Nyong et kellé au Cameroun. De plus de la soixantaine, l'homme qu'on découvre aujourd'hui est un autodidacte qui s'initie à la cithare traditionnelle, autrement mbèt en langue locale, par ses propres méthodes et en creusant dans ses souvenirs d'enfance. C'est ainsi que très tôt dans sa jeunesse, il se fabriqua son instrument et commença à s'exercer tant bien que mal aux différents jeux de la corde et à l'interprétation des épopées qu'il balbutiait alors sans même savoir ce qu'il se racontait pour son autosatisfaction. À force de s'exercer, il arriva le jour où il commença à recevoir l'inspiration de certains thèmes originaux et à les interpréter pour le bonheur de ses concitoyens. Progressivement, son aura commença à s'élargir loin du cadre de son petit village natal pour s'entendre dans son arrondissement, et même plus loin encore. Malgré tout, le jeune amuseur des publics continua de vivre dans la sobriété, et surtout de maintenir la connexion avec son milieu ambiant et notamment ses ancêtres qui consentirent enfin un jour, de lui donner l'autorisation de revisiter certaines épopées traditionnelles telles que Ngômbi Nligà Ngwáñ dont il apporte une nouvelle variante qui était jusque-là méconnue de l'auditoire. Dans sa variante, le conteur complète en réalité la grande œuvre par le récit d'une bataille inédite qui fut probablement le dernier combat du redoutable conquérant longtemps après ses premières incursions et conquêtes.

L'épopée

Dans cette version originale, l'auteur rapporte les débuts d'un des grands pionniers des conquêtes du peuple Basàa. Il s'agit de Ñgômbi, qui, pour s'implanter, voire se marier, dû batailler seul contre tout un clan et y arracher une femme avec laquelle il eut un fils qui jusque-là était unique. Ce dernier, ignorant les combats de son géniteur pour qu'il vienne à la vie et qu'il fonde une famille, alla s'aventurer dans l'une des contrées que son père lui avait interdites. Il y fut malheureusement arrêté et molesté en même temps que son compagnon. Ce qui provoqua la furie de son père qui malgré son vieil âge, repris ses armes de combat et alla à sa délivrance...

Retrouvez l'épopée complète que nous avons enregistrée en cliquant ici « $\underline{\text{Epopée}}\ \tilde{\text{Ngombi}}\ \tilde{\text{Nligà}}$ »

Rédacteur Mbombog Kend Djon , Eseka, Cameroun

UN NOUVEAU LABEL TOURISTIQUE VOIT LE JOUR EN AFRIQUE CENTRALE.

Créé en septembre 2023, les Plus Beaux Villages Ekang est un label touristique et un office du tourisme ayant pour mission la promotion du tourisme en pays Ekang qui a une superficie de 180,000 km² environ, recouvrant les pays Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale et Congo.

Au vu du constats faits à savoir l'exode rurale, le manque de dynamisme de nos villes-villages favorisant l'exode économique, ce Label mis sur pied grâce à la collaboration des Ekang du Gabon, Cameroun et de la Guinée Equatoriale qui sont dans les métiers de la photographie, vidéographie et ingénierie, est né pour aider au repeuplement de nos villes-villages en leur rendant leur attractivité d'antan et leur dynamisme, cela à travers le tourisme culturel, concept qui fut inventé pour l'occasion.

Les missions de ce Label sont les suivantes : développer le tourisme en Afrique centrale via les partenariats déjà noués au Congo et en Guinée Equatoriale et qu'ils sont en train de mettre en place au Gabon et au Cameroun ; lancer le concept « tourisme culturel » dans lequel ils proposent des parcours touristiques en immersion dans la culture profonde du peuple Ekang; enfin, récompenser les communes, les structures d'hébergement, les artisans, restaurateurs pour lesquels Qualité, l'Originalité et l'Accueil sont garantis.



Ce projet innovateur souhaite apporter sa contribution aux gouvernements dans leur besoin d'application de la décentralisation. Il offre une issue pour le désengorgement de nos capitales en rendant beaucoup plus attractives les régions (provinces) qui, grâce à l'apport économique verront assurément la construction des infrastructures sanitaires (solution aux déserts médicaux), éducatives (solution à la pénurie des enseignements en région), petites industries, routes et enfin la création des emplois.

Le lancement officiel de ce label est programmé pour mi-novembre 2023 et sa stratégie est basée sur sa plateforme en ligne où toutes les expertises ont été mises à contribution afin de la rendre puissante en termes de référencement des moteurs de recherche.

Rhum Sanaga, millésime 2021, 100 % made in Cameroon!



INFORMATIONS SAFEMAG

Site internet: www.savoirfairekang.com

Pour relations presses & publicité: contact@savoirfairekang.com

Chaine Youtube: https://www.youtube.com/@savoirfairekang

Pour soutenir notre magazine et par ricochet participer à la sauvegarde du patrimoine culturel Ekang,

vous pouvez faire un don de manière sécurisée sur notre site internet.

